

## Ballet Nice Méditerranée Brillantissime rentrée



Rhapsody, ch. O. Araiz, ph. DR

Une belle atmosphère de « Première » règne à l'Opéra de Nice Côte d'Azur ce vendredi 30 septembre 2022, ouvrant ainsi la saison chorégraphique du Ballet Nice Méditerranée avec la reprise

de deux ballets de son répertoire: *Démons et merveilles* de Julien Guérin et *Rhapsody* d'Oscar Araiz. L'Orchestre Philharmonique de Nice est dans la fosse sous la baguette de Léonard Ganvert.



### Rhapsody

D'une facture néo-classique influencée par José Limón, *Rhapsody* du chorégraphe argentin Oscar Araiz, illustre la célèbre *Rhapsodie* de Rachmaninov sur un thème de Paganini avec de nouveau Jonathan Bénichou au piano. Créée en 1981 pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève dont il tint les rênes de 1980 à 1988, cette œuvre est très différente de son fameux *Adagietto* sur la partition de Mahler (1977). Le ballet débute dans le silence réunissant neuf danseurs en demi-cercle - Veronica Colombo, Noah Dunlop,

12



Rhapsody, ch. O. Araiz, ph. DR

Alba Carzola, Llenia Vinci (Virginia Meneguzzo en seconde distribution), Nina Martiarena, Lisa Bottet, Sayaka Tanno, Isaac Shaw et Ciro Lieto (Zhani Lukaj en seconde distribution) - que Thomas Rousseau dans le rôle du « croupier » semble animer en leur distribuant les cartes à jouer de leurs vies. La gestuelle très précise et musicale se déploie au gré des multiples relations entre les danseurs, offrant notamment un magnifique pas-de-deux très lyrique et plein d'inventivité à Nina Martiarena et Isaac Shaw sur l'un des plus beaux moments musicaux qui soient. Réunissant Veronica Colombo et Noah Dunlop, un autre pas-de-deux plus énergique nous offre une succession contrastée de portés et de combinaisons originales qui sont le véritable sel de l'ouvrage. Après un tableau d'ensemble très joyeux et très animé, le ballet s'achève un peu mystérieusement sur la chute au ralenti d'une danseuse dans un doux effet de douche lumineuse.

de ce chef-d'œuvre du cinéma français, ce sont les danseurs du Ballet Nice Méditerranée qui s'imposent ! De belles danseuses - pointes aux pieds - et de beaux danseurs s'exprimant naturellement dans leur langue: le Ballet classique ! Quel bonheur de les admirer, quelle chance a la Ville de Nice de posséder une si belle compagnie que son Directeur artistique Eric Vu An a emmenée se produire sur la scène du prestigieux Théâtre Mikhailovsky à Saint-Petersbourg en 2015 avec notamment *Concerto Barocco* de George Balanchine, *Adagietto* et *Rhapsody* d'Oscar Araiz et *Troy Game* de Robert North ! Quelle satisfaction de voir que ni « Danse classique » ni « création » ne sont de gros mots dans la cinquième ville de France ! J'ai tout de suite pensé à la chance qu'avaient les élèves danseurs classiques du conservatoire de Nice - mais aussi aux élèves des nombreuses écoles de danse qui émaillent le territoire de cette superbe Côte d'Azur - de pouvoir régulièrement assister « en live » aux spectacles du Ballet Nice Méditerranée. Et cette compagnie a elle-même la chance de faire partie de l'Opéra Nice Côte d'Azur dirigé par Bertrand Rossi - directeur général passionné et enthousiaste qui aime véritablement son Ballet et la danse classique - aux commandes de cette très belle maison depuis 2020 après une riche carrière alsacienne d'une vingtaine d'années à l'Opéra du Rhin, de régisseur général à directeur général. Avec à ses côtés, Flavien Moglia, administrateur général qui fut administrateur de la Danse à l'Opéra national de Paris et à l'École de danse de ce même Opéra à Nanterre entre 2009 à

### Démons et merveilles

Dès que le rideau se lève sur *Démons et merveilles*, la magie du spectacle opère ! Une projection cinématographique tremblotante style années quarante sur le tapis transparent d'avant-scène nous place d'emblée dans l'ambiance des *Visiteurs du Soir* de Marcel Carné tourné en partie dans les fameux studios de la Victorine de Nice en 1942. Puis, avant même que n'entrent en action les multiples ressorts dramatiques de la transposition chorégraphique

13



2020. Terpsichore ne peut que se réjouir. Mais revenons à *Démons et merveilles* dont Julien Guérin a signé la chorégraphie en 2019 pour le Ballet Nice Méditerranée sur un assemblage de diverses partitions de Maurice Thiriet, Joseph Kosma, Ernest Bloch et Max Richter. Il vaut mieux avoir pris connaissance de l'intrigue, ou mieux encore, avoir vu ou revu le film de Marcel Carné pour saisir complètement le sens des tableaux qui se succèdent au rythme des claps du « metteur en scène » campé de manière convaincante par Shigeyuki Kondo en pantalon violet, casquette et nœud papillon. Ceci dit le personnage du Diable en costume rouge amarante s'impose à nous dès l'entrée en scène de Luis Valle, véritable star de la compagnie qui, comme à son habitude, fait montre d'une technique flamboyante sans faille. Vêtus de noir, ses deux « serviteurs » chargés de brouiller les cartes du Tendre sont bien sûr Dominique et Gilles interprétés par les excellents Ilenia Vinci et Théodore Nelson



Luis Valle Ponce, *Démons et merveilles*, ch. J. Guérin, ph. DR

(Romain Sirvent en seconde distribution). Zhani Lukaj est un percutant Baron Hughes dont la fille Anne - la magnifique Veronica Colombo (Julie Magnon en seconde distribution) n'épousera finalement pas Renaud - Isaac Shaw (Ivan Maimone en seconde distribution) - puisque l'amour l'unira pour l'éternité à Gilles. En compagnie des couples d'invités au château - Alicia Fabry et



De gauche à droite : Zhani Lukaj, Shigeyuki Kondo, Isaac Shaw  
CI-contre : Le Diable, Luis Valle Ponce, Anne : Julie Magnon-Verdier *Démons et merveilles*, ch. J. Guérin, ph. DR

15



Dominique : Ilenia Vinci, Le Baron Hugues : Zhani Lukaj, Démons et merveilles, ch. J. Guérin, ph. DR

Alessandro Pulitani en bleu, Julie Magnon Verdier (Sarah Barthez en seconde distribution) et Giacomo Auletta en gris, Madeleine Pastor et Romain Sirvent (Andrea Canalicchio en seconde distribution) en vert, toute la troupe alterne soli, pas-de-deux et de trois ainsi que de nombreuses scènes d'ensembles. La danse est souvent rapide, bien ciselée avec des moments plus tendres mettant en valeur les qualités lyriques de Veronica Colombo.

Il est à noter que si la création en 2019 de Démons et merveilles s'est faite sur une bande-son, cette reprise a pu bénéficier de l'excellent Orchestre Philharmonique de Nice au sein duquel se sont distingués Jonathan Bénichou au piano et le baryton Frédéric Cornille intervenant ponctuellement sur scène.

Les deux œuvres de la soirée ont recueilli un succès fort mérité. Succès qui revient non seulement aux danseurs et aux musiciens, mais également à Stephanie



Shigeyuki Kondo, Démons et merveilles, ph. DR

White qui mit la dernière main aux répétitions de *Rhapsody*, à Eleonora Gori, efficace et appréciée Maitresse de Ballet et à Monique Loudières, prestigieuse Étoile de l'Opéra de Paris, actuelle Directrice artistique par intérim de ce superbe Ballet Nice Méditerranée dont les origines remontent à 1947, il y a tout juste 75 ans... Vive la Danse à Nice!

Pascal Cyprien

Ci-dessous : Anne : Veronica Colombo, Le Baron Hugues : Zhani Luka, Renaud : Isaac Shaw, Démons et merveilles, ph. DR

